

4 Économie

Election à la présidence de la Confédération patronale gabonaise/Entretien avec Alain Ba Oumar, candidat

Nous voulons corriger les insuffisances et construire une CPG plus performante

Propos recueillis par Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon



Photo : D.R

Alain Ba Oumar, candidat à la présidence de la Confédération patronale gabonaise(CPG).

A la tête de IG Télécom, entreprise spécialisée dans les télécommunications dont il est l'un des précurseurs, Alain Ba Oumar est aussi le président de la Fédération des opérateurs de communications électroniques du Gabon (Foceg), groupement des entreprises du secteur des télécommunications, membre du patronat gabonais. Second candidat à la présidence de la CPG, il nous explique, dans cet entretien, ses ambitions et son programme d'actions s'il est élu le 24 février prochain.

L'union. M. Alain Ba Oumar, vous êtes candidat à la présidence de la Confédération patronale gabonaise, mais très peu connu du grand public. Pouvez-vous vous présenter.

Alain BA OUMAR : Je vous remercie pour l'opportunité que vous me donnez de me présenter à vos lecteurs et de les édifier sur mes ambitions pour la CPG. Je suis originaire du Fernan Vaz, mais né à Libreville. J'aurai 54ans en mai prochain. J'ai effectué mes études secondaires au Prytanée de Saint Louis (Sénégal), puis supérieures d'abord à l'université Aix - Marseille I d'Aix en Provence (France) où j'ai obtenu un diplôme en Mathématiques Appliquées, puis à l'American University à Washington DC, où j'ai décroché un diplôme en Statistiques Mathématiques. J'ai travaillé pendant sept ans comme Consultant du gouvernement américain (FAA) dans un service où j'étais responsable de la conception, du développement et de la maintenance de systèmes de bases de données techniques utilisés dans le cadre de la gestion du trafic aérien aux USA. Sur la base de mes compétences, mon employeur de l'époque a obtenu pour moi la nationalité américaine, et j'ai continué à exercer dans ce pays jusqu'à ce que je décide de rentrer au Gabon en 1996, pour y créer la société que je dirige toujours aujourd'hui, IG Telecom (anciennement Internet Gabon). Comme beaucoup de vos lecteurs le savent, cette société a introduit, il y a près de vingt ans, les premiers services d'accès Internet dans notre pays, et elle a, depuis, évolué pour devenir le leader régional des communications par satellite avec des clients aussi variés que Total Gabon, SMAG, Sobraga, Managem, la SEEG, le Trésor public, la direction générale des Impôts, le Cocan (2012 et 2017), l'Aninf, le Chemin de fer Congo Océan (Congo), Colas, Socoba, AddaX

Petroleum, China Road and Bridge Corporation (construction de la route Port Gentil-Omboué), Delmas, Bolloré, SGEPP, etc. Sur le plan syndical, je suis membre de la CPG depuis sept ans, où j'ai créé, sous l'impulsion et la présidence de M. Henri Claude Oyima, la Fédération des PME-PMI. Il y a trois ans, Mme Madeleine Berre m'a appelé à ses côtés au bureau exécutif de la CPG, dont je suis toujours membre en charge du Pôle des TICs. Je suis également à l'origine de la création de la Fédération des opérateurs de communications électroniques du Gabon, qui est un syndicat membre de la CPG et regroupant tous les opérateurs de téléphonie mobile et IG Telecom. Avec ce groupement, nous nous battons, depuis trois ans, pour obtenir la réparation d'une injustice vieille de dix ans, qui faisait que seules les quatre sociétés du secteur de la téléphonie mobile de notre pays devaient supporter le financement de l'assurance maladie des Gabonais économiquement faibles (ROAM), à hauteur de 10% de leur chiffre d'affaires. Ce combat, nous venons de le gagner avec le remplacement de cette mesure par une taxe beaucoup plus faible et partagée cette fois par tout le monde. C'est donc cette compétence, cette énergie et cette quête permanente du résultat que je voudrais aujourd'hui, avec l'équipe qui m'accompagne, mettre à la disposition de la CPG pour qu'elle devienne une organisation plus performante et plus inclusive.

Quelles sont vos motivations pour la conquête d'un poste aussi prestigieux que la présidence de la CPG ?

De nombreux adhérents de la CPG ont le sentiment, aujourd'hui, que le vent de la modernisation de notre institution, vieille de soixante ans, a cessé de souffler avec le départ de Mme Madeleine Berre au gouvernement, il y a dix-huit mois. Ils ont l'impression de payer des cotisations sans rien recevoir en retour, et donc de perdre leur temps et leur argent. Le bilan de l'intérim qui, Dieu Merci, s'achève dans quelques jours, est bien maigre et laisse sur leur faim nombre de nos adhérents dont les entreprises souffrent et attendent de la CPG des solutions urgentes concernant la dette intérieure, la pression fiscale, la parafiscalité illégale, la justice, l'emploi, la formation, le social et bien d'autres problématiques, qui gênent le développement de leurs activités. Nous voulons corriger ces insuffisances et construire une CPG plus performante et plus inclusive, qui soit réellement au service de tous ses membres, plutôt que de servir des intérêts particuliers.

Quel sera votre plan d'actions pour atteindre vos objectifs ?

Pour répondre à la question liée à la performance, nous allons commencer par répartir tous les syndicats membres de notre organisation dans 14 Pôles sectoriels, qui auront chacun son représentant au Bureau exécutif, le gouvernement de la CPG. Pour ce qui est du dossier brûlant de la dette intérieure, nous adopterons une gestion plus active. Pour ce faire, nous voulons associer toutes les compétences dont regorge notre confédération, pour formuler des propositions précises et concrètes à l'attention du gouvernement, des propositions qui tiennent compte de la réalité des finances publiques, mais aussi de l'urgence pour nos entreprises de se financer. Notre intention, c'est de renforcer, toujours avec des compétences qui existent dans nos syndicats, nos équipes qui travaillent de manière régulière et permanente avec le gouvernement et les travailleurs sur les problématiques transversales telles que l'emploi, la formation et le social. Nous allons encourager la collaboration, la mutualisation des moyens dont disposent nos entreprises sur des sujets transversaux comme la formation. Nous pensons qu'il est plus que temps que la CPG s'implique vigoureusement

dans la problématique de la PME, et plus largement de l'entrepreneuriat local. Nous voulons, pour se faire, attirer à la CPG les meilleures PME du pays, les aider à se structurer et se certifier, les labelliser et les mettre en relation avec nos grandes entreprises, qui disent avoir du mal à trouver des sous-traitants gabonais sérieux. Nous devons également, et ceci est très important, tendre la main au Medef, le Patronat français, au Corporate council on Africa (je suis également le vice-président de l'Association des entreprises américaines au Gabon, ABAG), au CIAN et à toute autre fédération ou confédération patronale sœur, pour y rechercher des partenaires susceptibles d'investir ou de créer des joint-ventures avec nos meilleures PME. Nous pensons, enfin, que près de 60 ans après sa naissance, il est grand temps de doter notre noble institution d'un siège social digne de ce nom.

Vous avez évoqué une approche managériale moderne et inclusive. Comment allez-vous la mettre en pratique ?

Je puis vous dire que pour ma candidature, j'ai été sollicité par plusieurs collègues qui sont prêts à me soutenir, tant leur envie de changer et de moderniser l'institution devenait pressante. La CPG doit devenir, plus que par le passé, une force de propositions qui va jouer sa partition aux côtés du gouvernement, pour qu'ensemble, nous puissions atteindre la diversification de notre économie pour une croissance soutenue et durable.

Bio-Express

Originaire du Fernan Vaz, Alain Ba Oumar est né à Libreville, il y a 54 ans. Etudes secondaires au Prytanée de Saint Louis du Sénégal.
Etudes supérieures :
-Université d'Aix-Marseille I à Aix-en-Provence (France) ;
-American University à Washington DC ;
Diplômé en Mathématiques Appliquées aux sciences sociales, et en Statistiques Mathématiques
Expériences et expertise :
-Consultant du gouvernement américain (FAA), responsable de la conception, du développement et de la maintenance de systèmes de bases de données techniques utilisés dans le cadre de la gestion du trafic aérien aux USA ;
-PDG d'IG Telecom SA (anciennement Internet Gabon)
-Président de FOCEG (Fédération des opérateurs de communications électroniques du Gabon) ;
- Membre du Bureau exécutif de la CPG, en charge du pôle des Technologies de l'information et de la communication (TICS).

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 22/02/2017	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxx	1 EUR	655,957			
		USD	1,0537	1USD =	622,527	1 USD	644,316	CAC 40	22/02/2017	4 893,81
		CAD	1,3840	1CAD =	473,957	1 CAD	498,476	DOW JONES	22/02/2017	20 74,02
		JPY	119,7700	1JPY =	5,477	100 JPY	569,521			
		GBP	0,8486	1GBP =	772,987	1 GBP	806,477			
		CHF	1,0639	1CHF =	616,559	100 CHF	64 535,57			
		ZAR	13,8666	1ZAR =	47,305	100 ZAR	4 919,13			
		MAD	10,6593	1MAD =	61,538	MAD	63,99			
		CNY	7,2545	1CNY =	90,421	1CNY	93,13			
		KES	109,2700	1KES =	6,003	1KES	6,18			

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
22 Février 2017: 57,00